

Nominations intervenues depuis le 1er novembre 1885 dans le corps enseignant

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **15 (1886)**

Heft 3

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

II. *L'après-midi.* — Cette seconde partie renferme deux chapitres :

a) Les nettoyages : Ce chapitre nous fait connaître les soins à donner à la vaisselle, aux différents meubles de la cuisine, le blanchissage du linge, son entretien et celui des différents vêtements.

b) Travaux à l'aiguille : couture, broderie, coupe, tricot, filet, crochet, tapisserie : telles sont les matières traitées dans ce chapitre. Nous aurions aimé à y voir une plus large place accordée aux ouvrages de couture : qui sont si utiles à une ménagère.

III. *La soirée.* — Cette partie est une conversation entre un docteur, ami de la famille et les membres de cette famille, sur la physiologie, l'hygiène de l'habitation, du vêtement, de l'alimentation, sur le travail et les exercices corporels, le repos et le sommeil, la culture des sens, les soins à donner en cas de maladies épidémiques et contagieuses, etc.

Comme vous pouvez le voir, cet ouvrage renferme d'excellents conseils. Il n'est pas sans quelque utilité pour l'institutrice dans la tâche qu'elle a de préparer la future ménagère ; il sera utile aussi à celle-ci dans l'accomplissement de ses devoirs.

L'ouvrage est écrit sous la forme d'un dialogue entre la tante Marthe et sa nièce. Cette forme rend parfois le style obscur. Nous aurions préféré un texte suivi : le style aurait été plus clair, plus simple, plus concis. L'auteur aurait dû, dans ses entretiens, chercher à former le cœur de ses jeunes lectrices, à développer le sentiment moral et religieux, à leur inspirer l'amour du devoir : ce qui, nous le regrettons, a été omis.

C. MAILLARD, *institutrice.*

II

Le Moniteur, organe de l'Exposition scolaire permanente de Fribourg.
(12 numéros par an. — 1 fr. 20.)

Nous nous faisons un devoir de saluer l'apparition de cette nouvelle feuille pédagogique, due à l'initiative de M. Genoud, le fondateur de l'Exposition scolaire permanente.

Nous n'avons pas à faire ressortir les avantages d'une exposition de ce genre ; en la faisant mieux connaître, « elle propage les bonnes méthodes, les bons manuels, le meilleur matériel scolaire. » Les instituteurs et tous les hommes qui s'intéressent à l'instruction primaire, ont là une bibliothèque où ils trouveront de nombreux ouvrages à consulter et à étudier. Le *Moniteur* est destiné à annoncer le matériel reçu, à donner le compte-rendu des ouvrages importants, à traiter des sujets pédagogiques. Il s'occupera aussi de l'éducation professionnelle.

Nous souhaitons à ce nouveau confrère un plein succès.

Nominations intervenues depuis le 1^{er} novembre 1885 dans le corps enseignant

Lucien Bondallaz, à Estavayer, à titre définitif; Bosson Claude, à Vuipens, à titre définitif; Lucie Francey, à Albeuve, à titre provisoire pour

deux ans; Aline Delatinaz, à l'école des Sciernes, à titre provisoire pour quatre ans; Louise Pilloud, à Cugy, à titre définitif; Emmanuel Collaud, à Delley, à titre provisoire pour quatre ans; Philibert Roullin, à Echarlens, à titre provisoire pour 3 ans; Kung à Beunewyl, à titre provisoire pour 4 ans; Pierre Pasquier, à Rueyres-Treyfayes, à titre provisoire pour un an; Etienne Zosso, à Heitenried, à titre définitif; Benziger Jean, à Montilier, à titre définitif; Figi Jacob, à Freschels, à titre provisoire pour un an; Ruffieux Elise, à Saint-Aubin, à titre provisoire pour un an; Jaquet Edouard, à Ménières, à titre provisoire; Jaquier Marie, à Marly, à titre définitif; Kurz Gottlieb à Saint-Antoine, (libre) à titre provisoire pour 4 ans; Catherine Vinet, à Farvagny, à titre provisoire.

M. Antoine Collaud, à Fribourg, a été confirmé en qualité de membre du comité d'administration de la caisse de retraite des instituteurs.

M. Horner, recteur, a été nommé membre du comité de l'exposition scolaire permanente à Fribourg.

VARIÉTÉ

LE VOLAPUK

On appelle ainsi un langage conventionnel débarrassé de toutes les difficultés de grammaire, d'orthographe et de prononciation, inhérents aux langues existantes.

Le volapuk a été inventé par le chanoine Schleyer, de Constance. Il n'existe plus aucune difficulté de prononciation, chaque lettre n'ayant qu'un seul et même son; les difficultés d'orthographe sont aplanies, chaque mot étant écrit tel qu'il se prononce, et prononcé tel qu'il est écrit. M. Schleyer a adopté le principe de la prononciation française en mettant toujours l'accent sur la syllabe finale; il a aussi emprunté à la langue française la construction de ses phrases. Comme le procédé de dérivation est toujours le même en volapük, c'est-à-dire que l'adjectif, le verbe et l'adverbe y sont régulièrement formés du substantif, et ont invariablement la même terminaison, il suffit en quelque sorte d'apprendre les substantifs de la langue pour connaître tous les mots du dictionnaire; les racines sont tirées de toutes les langues de l'Europe. Pas de genres artificiels, pas d'articles, des adjectifs invariables, une seule conjugaison, voilà en résumé les caractères de la nouvelle langue.

Quelques exemples feront mieux saisir ce que nous venons de dire.

Le père, <i>fat</i>	Les pères, <i>fats</i>
Du père, <i>fatà</i>	Des pères, <i>fatàs</i>
Au père, <i>faté</i>	Aux pères <i>fatés</i>
Le père, <i>fati</i> (compl.)	Les pères, <i>fatis</i> (compl.)

Les pronoms je, tu, il, sont traduits par *ob*, *ol*, *om*; nous, vous, ils ajoutent *s* aux mêmes formes : *obs*, *ols*, *oms*.